

21 AVRIL 2012 | 16H25

**la Nouvelle
République.fr**

France/Monde Économie

Michel Godet : " La crise est porteuse d'espoir "

21/04/2012 05:36

Grand économiste, le professeur du Cnam promeut depuis Loches les bonnes pratiques locales, empreintes de bon sens et croit à l'essor des territoires.

Michel Godet : " La crise est porteuse d'espoir "Au terme d'une campagne dont on a souligné l'atonie, vous lancez un appel pour que la compétence l'emporte sur l'appartenance, à l'adresse de la France d'en haut. Vous le faites depuis Loches, c'est un symbole évidemment.

Pour aller + loin

 Du Godet dans le texte

 Fin de campagne

« A tous égards. D'abord parce que les hasards de la vie m'ont conduit à Loches après beaucoup de détours. Je me plais, dans ce lieu de haute qualité de vie. L'histoire y dévisage l'avenir sans crainte. Jeanne d'Arc, dont on célèbre le six centième anniversaire est venue y chercher Charles VII pour le mener au sacre de Reims. C'est une belle image. Aujourd'hui il faut oser bousculer les lignes. Il existe une France d'en bas qui travaille et innove. Cette France-là va bien tandis que celle d'en haut vacille, tout occupée à se reproduire afin de préserver ses avantages et ses privilèges, à se servir plutôt que servir la collectivité. »

On va vous taxer de poujadisme

« Ce n'est pas parce que ce que l'on dit est compris de tous qu'il s'agit de poujadisme. Ce que nous prétendons énoncer dépasse le clivage droite/gauche. Pour rester dans une note historique et résumer les choses, je dirais que nous nous trouvons socialement à la lisière d'un nouveau 1789 et, au plan économique, dans la même tonalité qu'en 1940, au moment de la débâcle. »

En clair, ça va mal. Rassurez-nous, ce n'est pas la Grèce, pas encore.

« Il n'y a pas de fatalité. La réalité c'est que nous avons été drogués à la dette. Le sevrage est douloureux, d'autant que nous devons fournir des efforts supplémentaires. Demain, il s'agira de travailler bien davantage en espérant ne pas gagner moins. Avis aux derniers prosélytes des 35 h, la fausse bonne idée française par excellence. Ce n'est pas en ramant moins que nous irons plus vite. Bon sens, là encore. Mais la France d'en bas, celle des territoires, le sait et le démontre. »

Sans que cela se sache suffisamment

« C'est vrai. C'est le sens de cet appel de Loches : organiser le recours aux bonnes pratiques. C'est aussi la mission de notre Agence de notation citoyenne. Nous voulons faire sortir les idées des territoires. Parce que la réalité du terrain dépasse la fiction et toutes ses audaces. Les territoires, les villes à taille humaine, affichent des résultats insoupçonnés. Pôles de qualité de vie d'abord, ils deviennent pôles de compétitivité. »

Des exemples ?

« Ils se multiplient. Voyez la Mayenne par exemple. Nous y avons domicilié notre Agence pour faire symbole. Voici un département rural de l'Ouest intérieur loin d'être suréquipé et qui affiche aujourd'hui un taux de chômage n'excédant pas cinq points. Même constat pour la Vendée. L'explication tient en priorité à la compétence, au poids de l'expérience et au bon sens de leurs décideurs locaux. Mais je pourrais citer aussi, Jean-Pierre Gorges, le maire de Chartres, dont les impôts baissent chaque année, tandis que la ville se développe. Ou Pierre Choux, encore, à Dijon, qui a su remettre dans les circuits de l'emploi durable, les cas jugés désespérés. Les exemples fourmillent. Nous en ferons la recension commentée et j'y reviendrai dans un ouvrage à paraître cet automne et préfacé par Michel Rocard, recensant ces bonnes nouvelles de la France d'en bas ».

Tout n'est pas perdu, en dépit de cette crise

« Elle porte de l'espoir comme toutes celles qui l'ont précédé et je vois se dessiner de nouvelles et prometteuses solidarités. Ce que nous perdrons certainement en biens, nous le gagnerons en liens ».

www.lapropective.fr

en savoir plus

De Vendôme à Loches



« Nos petites villes, pôles de qualité de vie, seront pôles de compétitivité. » - (Photo NR)

« *Les truites remontent toujours les ruisseaux.* » Né à Tours voici soixante-quatre ans, Michel Godet a pérégriné dans le grand Ouest avant de filer à Paris où il soutient deux thèses d'économie. Ce passeport, et la vivacité d'une pensée libre de toute obédience, le portent au Conservatoire national des arts et métiers. Il y occupe la chaire de prospective stratégique. Conseiller d'innombrables cercles de décision et d'autant de ministres ces trente dernières années, cette mitraille à concepts et idées écrit et confère dans les interstices de son emploi du temps. Les hasards de cette double activité le conduisent à Vendôme un long moment, d'où il prend chaque matin le TGV vers Paris et ses cours. Puis à Loches, tout dernièrement. Il y détaille, depuis le perron de sa belle maison, la frise des remparts et les cimes des forêts à champignons, une autre de ses passions. L'histoire d'amour avec la ville royale est dénuée de toute ambition locale, il le jure. « *En politique il ne faut jamais dire tout haut ce que l'on pense tout bas. Or, moi, je ne sais faire que le contraire.* ».

à noter

L'Agence citoyenne de notation méritait un cadre royal pour son lancement. Ce sera Loches. Sous l'argument de cette naissance, Michel Godet réunit ses amis, signataires de la charte les 28 et 29 avril. Le programme intègre étapes gastronomiques et promotion touristique locale. L'initiateur y ajoute une séance de signature. Celle de son dernier ouvrage « Réformer sous contrainte » publié sous l'égide de l'Institut Montaigne aux éditions Belles Lettres (250 p. 15 €

aujourd'hui

- > La moitié des **territoires d'outremer** et les Français vivant sur le continent américain commencent à voter.
- > Arrivée à la Fontaine des Innocents (à Paris) de la marche des **Indignés**.
- > La reine d'Angleterre, **Elizabeth II**, fête ses 86 ans en privé.

A lire aussi

- Le FMI rassemble plus de 430 milliards de dollars grâce au G20
- Les confidences de Geneviève de Fontenay
- "Si tu veux voir nos nichons, vote Mélenchon"
- Du Godet dans le texte
- Voir à travers les murs grâce à une puce de téléphone